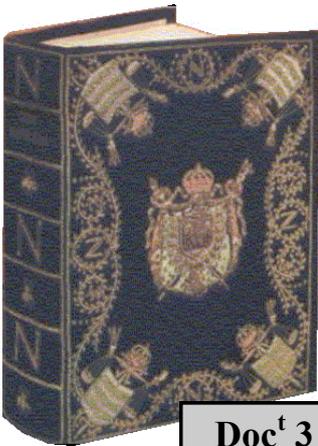


Doc^t 1 : Le général Bonaparte au pont d'Arcole en 1796 - A Gros



Doc^t 3 : Code Civil relié aux armes de Napoléon - 1807

Les lycées

« Chaque lycée de deux cents élèves a trois professeurs pour les lettres françaises et latines ; trois pour les mathématiques... Passé douze ans, les élèves apprennent l'exercice militaire sous la direction d'un adjudant... Les élèves sont divisés en compagnie de vingt cinq ; chaque compagnie a un sergent et quatre caporaux choisis parmi les meilleurs sujets... »

Doc^t 2 : D'après J.F. Reichardt - lettre - 1802



Doc^t 4 : Le sacre de Napoléon I^{er}, 2 décembre 1804 - JL David - 1806-1807

Interdiction de la grève

« Toute *coalition*¹ de la part des ouvriers pour cesser en même temps de travailler, interdire le travail dans certains ateliers, empêcher de s'y rendre et d'y rester avant ou après certaines heures [...] sera punie [...] d'un emprisonnement. [...] »

*coalition*¹ = réunion

Doc^t 5 : Extrait d'une loi de 1803

« Quels sont [...] nos devoirs envers Napoléon 1^{er} notre Empereur ?

Nous devons [...] à Napoléon 1^{er}, notre Empereur, l'amour, le respect, l'obéissance, la fidélité, le service militaire, les *tributs*¹ [...] des prières *ferventes*² pour son salut. [...] »

*tributs*¹ = les impôts

*ferventes*² = passionnées

Doc^t 6 : Le catéchisme impérial - 1806 - leçon VII

École publique

Doc^t 7 : La bataille d'Eylau - A Gros - 1807



Le XIX^e siècle

L'Europe napoléonien-

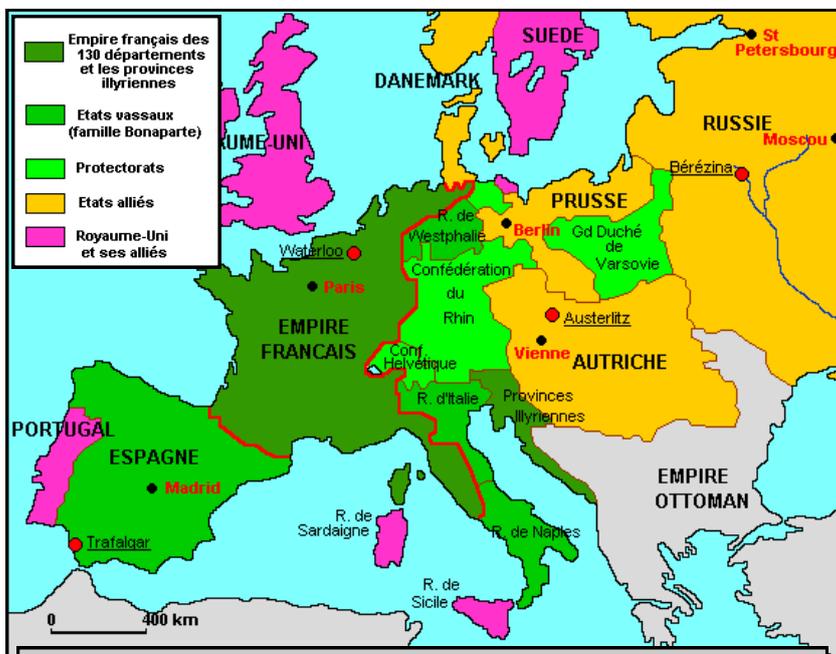
Doc^t 8 : « Le 3 mai 1808 » - Goya - 1814



École publique

décembre 2006 - modifications en décembre 2013

<http://perso.orange.fr/bla-bla.cycle3/>

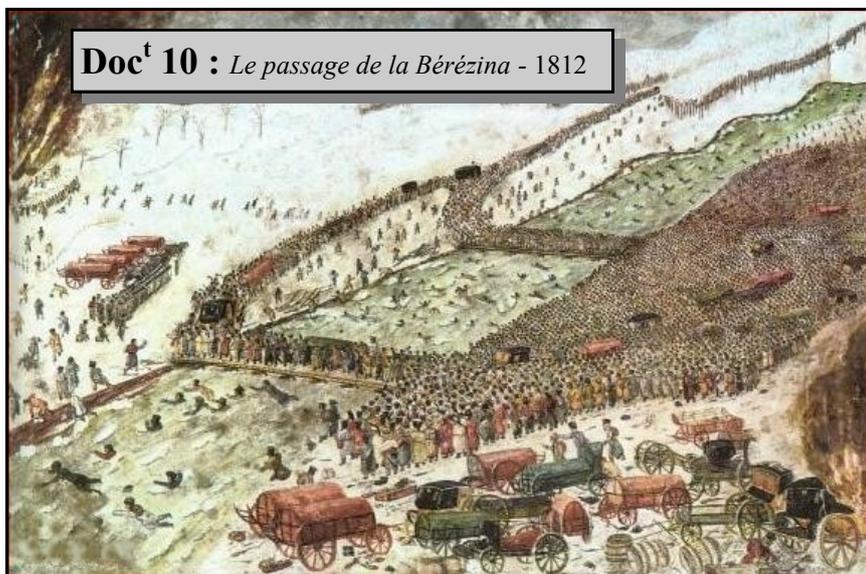


Doc^t 9 : L'Europe napoléonienne vers 1810-1811 - Alain Houot

La retraite de Russie

Il neigeait. On était vaincu par sa conquête.
 Pour la première fois l'aigle baissait la tête.
 Sombres jours ! l'empereur revenait lentement,
 Laissant derrière lui brûler Moscou fumant. [...]
 Il neigeait. L'âpre hiver fondait en avalanche.
 Après la plaine blanche une autre plaine blanche.
 On ne connaissait plus les chefs ni le drapeau.
 Hier la grande armée, et maintenant troupeau.
 On ne distinguait plus les ailes ni le centre.
 Il neigeait. Les blessés s'abritaient dans le ventre
 Des chevaux morts [...]
 Le ciel faisait sans bruit avec la neige épaisse
 Pour cette immense armée un immense linceul. [...]
 On s'endormait dix mille, on se réveillait cent. [...]

Doc^t 10 : Le passage de la Bérézina - 1812



Doc^t 11 : Les Châtiments
 Victor Hugo - 1853